



HAL
open science

La filière oléagineuse

Yves Dronne

► **To cite this version:**

Yves Dronne. La filière oléagineuse. [Travaux universitaires] Inconnu. 1995, Non paginé / 23 p.
hal-01931700

HAL Id: hal-01931700

<https://hal.science/hal-01931700>

Submitted on 22 Nov 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

LA FILIERE OLEAGINEUSE

Yves Dronne

INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE AGRICOLE
Station d'Economie et Sociologie Rurales
DOCUMENTATION
65, Rue de St Briec
35042 RENNES CEDEX
Tél. : 99.28.54.08 et 09

Le marché mondial des oléagineux a connu un développement considérable au cours des trente dernières années, aussi bien en ce qui concerne la production que les échanges internationaux. Contrairement aux céréales, ces produits sont assez peu utilisés en l'état. Ils sont pour l'essentiel destinés à la trituration dans le but d'obtenir des huiles végétales et des tourteaux qui sont principalement utilisés pour les premiers en alimentation humaine et, pour les seconds en alimentation animale. Sur ces deux marchés, les produits issus de cultures différentes (principalement soja, coton, colza, tournesol, arachide, palme, palmiste, coprah) sont fortement substituables en fonction de considérations nutritionnelles, techniques, culturelles et surtout économiques.

L'Union Européenne (EU) qui est traditionnellement un des principaux utilisateurs et importateurs mondiaux de ces tourteaux et un des grands importateurs et tritrateurs de ces graines a depuis une quinzaine d'années, considérablement développé ses productions de graines de colza et de tournesol et dans une moindre mesure de soja. L'expansion, qui avait été rendue possible par l'amélioration des rendements et l'ancienne organisation de marché (OCM) mise en place en 1966 et améliorée à la fin des années 70, s'est heurtée, à partir de 1986/87, à la mise en place des quantités maximum garanties (QMG) et se trouve actuellement confrontée à la réforme de la politique agricole commune (PAC) et aux accords du GATT. En matière d'huiles végétales, l'UE continue à jouer un véritable rôle de plaque tournante même si, avec l'explosion de la production d'huile de palme, les courants principaux se sont largement déplacés vers l'Asie.

La France, qui a contribué de façon très significative au développement de ce marché, et qui participait de façon très importante à l'approvisionnement en graines des industries de trituration des autres pays de l'UE, subit une concurrence de plus en plus forte de la part de certains de ses partenaires (notamment l'Allemagne) alors même que la nouvelle réglementation entraîne une ouverture de plus en plus grande sur les marchés mondiaux. Bien que le soja demeure le produit leader en tant que source de protéine, une importante diversification s'est opérée depuis quinze ans. Face à un plafonnement des superficies cultivables dans l'UE et à une certaine saturation de la demande en alimentation humaine et animale, les utilisations non alimentaires présentent des perspectives intéressantes.

DOCUMENTATION ÉCONOMIE RURALE RENNES



* 0 1 4 6 1 6 *

I l'environnement international

La production mondiale de graines oléagineuses (tableau 1) représente en 1992/931 environ 224 millions de tonnes (dont 116 millions pour le soja) et occupe une superficie de plus de 160 millions d'hectares. Dans cette surface on inclut les 4,3 millions d'hectares qui sont plantés en palmiers et qui donnent comme produit principal de l'huile de palme issue du fruit et comme co-produit le noyau (palmiste) qui est généralement trituré pour donner de l'huile et du tourteau.

11 Le soja

La graine de soja (tableau 2) qui est principalement cultivée aux Etats-Unis (60 millions de tonnes), au Brésil (22 millions de tonnes) et en Argentine (11 millions de tonnes), représente, avec près de 30 millions de tonnes, plus des trois quarts des graines oléagineuses échangées² dans le monde. Ce produit domine aussi très largement le marché mondial des tourteaux (tableau 3) avec un tonnage de 27 millions de tonnes et une part de marché de 71%.

Alors que les Etats-Unis se sont essentiellement spécialisés dans les approvisionnements en graines (35% de leur récolte sont exportés sous cette forme) des usines de trituration de l'UE, du Japon, du Mexique et de nombreux nouveaux pays industrialisés d'Asie (Taiwan, Corée, etc), le Brésil et l'Argentine, qui ont mis en oeuvre une politique de transformation sur place de la plus grande partie de leurs récoltes, occupent les deux premiers rangs sur les marchés des tourteaux et des huiles. Au niveau de la demande l'UE représente à elle seule environ 50% des importations de graines et autant pour les tourteaux.

Le marché de l'huile de soja (comme celui des autres huiles végétales) présente une structure très différente de ceux des graines et des tourteaux. Alors que ceux ci, correspondent avant tout à un commerce nord-nord entre pays développés ou encours d'industrialisation celui des huiles est approvisionné en grande partie par ces mêmes pays d'Amérique, mais aussi par les excédents issus de la trituration communautaire et trouve ses principaux débouchés actuels dans les pays en voie de développement très peuplés d'Asie (Iran, Pakistan, Iran, Turquie, Chine, Irak), même si la concurrence de l'huile de palme a été très forte au cours des dernières années.

Compte tenu de cette situation, alors que le marché des tourteaux, qui a bénéficié d'une longue période d'expansion liée à la croissance économique des pays de l'OCDE et de l'intensification de leurs élevages, connaît une certaine

1 cette campagne est la dernière pour laquelle on dispose de l'ensemble des statistiques au niveau mondial, par contre des chiffres plus récents sont disponibles pour l'UE et la France ainsi que pour certains autres pays..

2 Sur les différents tableaux les totaux mondiaux des exportations et importations peuvent différer légèrement en raisons de la durée de certains transports par bateaux et donc des décalages entre les périodes d'engrèstement pour ces deux flux concernant une même marchandise.

saturation dans ses zones traditionnelles (Etats-Unis, UE, Japon), le marché des huiles, qui est beaucoup plus lié à l'augmentation des revenus dans les pays du tiers monde et à leurs capacités à financer leurs importations, continue à croître. Les politiques commerciales des différents pays fournisseurs tels que la PL480 et le programme EEP aux Etats-Unis, les taxes différentielles à l'exportation du Brésil et de l'Argentine, les différentes formes de dons et de crédits des autres pays jouent un rôle important dans la conquête des marchés et la détermination des prix internationaux. Cette recherche de nouveaux débouchés à l'exportation se heurte à la politique d'auto-suffisance mise en place par certains pays. C'est le cas de l'Inde qui en 1987/88 était le premier importateur mondial avec près de 2 millions de tonnes d'huile (dont 450000 tonnes de soja) et en 1992/93 n'en a importé au total que 150000 tonnes (dont 70000 de soja).

De façon générale, pour les marchés des tourteaux et des huiles l'ex URSS apparaît comme un élément d'instabilité et d'incertitude pour l'avenir.

12 Le coton

La graine de coton, sous produit de la fibre, avec environ 33 millions de tonnes (récoltées surtout en Chine, aux Etats-Unis, en Inde et au Pakistan) arrive en seconde position en terme de production, mais, surtout auto-consommée dans les pays producteurs, ne donne lieu qu'à un commerce international très faible. Tandis que la graine et le tourteau sont essentiellement destinés à l'UE (ainsi qu'au Japon et à la Corée), l'huile va plus particulièrement vers l'Egypte et l'Amérique centrale.

Bien que leurs tonnages actuels soient nettement plus faibles, les graines de colza et de tournesol sont, avec celles de soja, les oléagineux qui ont connu le plus fort développement au cours des 20 dernières années, (grâce en partie à l'augmentation des récoltes communautaires) et qui participent le plus aux échanges mondiaux.

13 le colza

La production mondiale de colza (tableau 4) représente 26 millions de tonnes en 1992/93 et se trouve surtout localisée en Chine, en Inde et dans l'UE. Le Canada (avec une production qui a atteint 5,4 millions de tonnes en 1993 contre 3,9 en 1992) est le pays qui, à l'extérieur de la CEE, est le plus actif sur le marché de la graine. Depuis la perte du marché communautaire devenu presque auto-suffisant en 1987/88, ce pays s'est essentiellement tourné vers le Japon. Le commerce du tourteau est, comme celui de la graine, surtout intra-communautaire, mais depuis quelques années les Etats-Unis, la Corée et le Japon ont développé leurs importations. L'huile de colza est, au niveau mondial, le substitut le plus direct du soja en raison de sa composition, de son faible prix et de l'accroissement de ses disponibilités. La Chine, le Mexique, l'Afrique du Nord et, surtout, depuis peu, les Etats-Unis sont les principaux importateurs.

14 Le tournesol

La récolte mondiale de tournesol (tableau 5) atteint 21 millions de tonnes en 1992/93. La production est largement

dominée par l'ex URSS, l'UE et l'ensemble des pays de l'Est, cependant, avec une production de l'ordre de 3 millions de tonnes, et une grande activité sur les marchés mondiaux des graines, tourteaux et huiles, l'Argentine occupe une position déterminante dans la fixation des prix internationaux de ces produits.

Au sein des huiles végétales (tableau 6), le palme a connu une véritable explosion au cours des 15 dernières années au niveau de la production et encore plus des échanges. Ces derniers représentent actuellement plus de 9 millions de tonnes sur un total d'environ 21 millions. Ce marché est essentiellement dominé par la Malaisie, à laquelle s'est joint plus récemment l'Indonésie (tableau 7). Compte tenu de l'augmentation des superficies plantées et des différentiels de prix, souvent importants, pratiqués par rapport aux autres huiles, ce produit dispose d'un potentiel de croissance très important.

Parmi les autres graines oléagineuses et huiles, des produits tels que l'arachide, le lin, l'olive, le coprah ou le palmiste occupent des positions qui peuvent être très importantes pour certaines zones (en particulier pour l'UE qui en est le principal importateur) ou pour certains usages, mais pèsent moins sur le marché mondial.

II les oléagineux dans l'UE

21 l'évolution des productions

La production communautaire des trois principales graines oléagineuses (colza, tournesol, soja) s'est située à 9,9 millions de tonnes en 1993/94. A cela on peut ajouter environ 450000 tonnes de graines de coton produites en Grèce (et de façon beaucoup plus faible en Espagne) et environ 250000 tonnes de graines de lin cultivées surtout au Royaume-Uni et plus faiblement en France et en Allemagne.

La production des trois principales graines qui était de moins de 2 millions de tonnes (Espagne comprise) en 1979/80 est passé par un maximum de 13 millions en 1991/92 et a ensuite régressé par suite des modifications de la réglementation. Ces cultures occupent actuellement environ 5,3 millions d'hectares (contre, pour mémoire, à peu près 33 millions pour les céréales).

Le colza avec près de 6 millions de tonnes arrive de loin en première position. La France qui avait, pendant de nombreuses années, dominé ce marché est désormais largement devancée par l'Allemagne qui, depuis la réunification assure à elle seule plus de 45% de la récolte communautaire. Le Royaume-Uni et le Danemark sont les deux autres grands producteurs de l'UE qui, au niveau mondial, se situe au second rang derrière la Chine (7,6 millions de tonnes), mais devant l'Inde et le Canada. Entre 1991 et 1993 la production communautaire a diminué de 1,5 million de tonnes (-20%) par suite surtout d'une diminution des superficies de 360000 hectares (-15%).

Le tournesol avec 3,9 millions de tonnes en 1993/94 arrive en seconde position. Il est principalement produit en France

(56% du total communautaire). L'Espagne avec 1,4 millions d'hectares contre un peu moins d'un million en France est, malgré des rendements très faibles (de l'ordre d'une tonne par hectare) son principal concurrent. Viennent ensuite loin derrière l'Italie et l'Allemagne (qui est juste en période de démarrage de cette culture mais a quand même produit 175000 tonnes en 1993/94). Au niveau mondial, l'UE arrive en seconde position derrière l'ex-URSS (de 5 à 6 millions de tonnes selon les années) mais devant l'Argentine. Le commerce intra-communautaire de graines, de tourteaux et d'huile est très actif.

Pour le soja, la production communautaire est actuellement d'environ 650000 tonnes, mais est passée par un maximum de 2,2 millions de tonnes en 1990. Avec plus de 85% du total, l'Italie est le premier producteur, suivie de loin par la France. Au cours des dernières années les surfaces ensemencées ont considérablement reculé pour revenir actuellement à environ 200000 hectares. C'est la culture oléagineuse qui a été la plus affectée par la nouvelle réglementation.

22 l'équilibre de la filière oléo-protéagineuse

Le schéma 1 présente la filière communautaire des oléagineux pour la campagne 1992/93, c'est à dire pour la première année d'application de la nouvelle OCM (qui a précédé d'un an la réforme globale de la PAC) en raison des séquelles des deux "panels soja" du GATT.

Malgré le développement de ses récoltes oléagineuses, l'UE reste très déficitaire en graines et doit importer près de 16 millions de tonnes pour satisfaire les besoins de son industrie de trituration qui est une des premières du monde et se trouve surtout localisée en Allemagne, aux Pays-Bas. en Espagne et en France Plus de 90% des graines importées sont du soja. Malgré le développement récent de certaines exportations sur les pays-tiers, le solde du commerce extérieur demeure négatif pour le colza et le tournesol. La part du soja dans la trituration qui est actuellement de 57% a nettement diminué au cours des dix dernières années, mais tend à remonter en raison du développement des utilisations directes de graines de colza (et, dans une moindre mesure, de tournesol) en alimentation animale, et, surtout, en raison de la suppression des aides directes versées au triturateurs qui conduit les opérateurs qui possèdent des usines portuaires multigraines à se tourner à nouveau vers le soja qui, dans certains cas, procure des marges plus importantes. Dans un contexte général de surcapacité mondiale de l'outil de trituration, de concentration des agents économiques, la concurrence est très vive entre firmes, entre produits et entre pays.

La demande communautaire de tourteaux est satisfaite pour environ la moitié par des importations directes de tourteaux (constituées à 63% de tourteau de soja) et pour moitié par les productions des usines de l'UE. Le soja représente encore globalement les deux tiers des utilisations totales, mais le colza et le tournesol ont assez régulièrement accru leurs parts de marché. Au niveau des produits d'importation, des places importantes ont été prises (surtout dans les pays du nord tels que les Pays-Bas, l'Allemagne et le Danemark) par les tourteaux de coprah, de palmiste et, dans une moindre mesure de coton, alors que le tourteau d'arachide, surtout utilisé en France et

au Royaume-Uni, connaissait au contraire un véritable effondrement à partir du début des années 80 en raison de l'application de réglementations plus strictes sur les teneurs en aflatoxine.

Au niveau des utilisations d'huiles végétales, même si le soja arrive toujours en première position (avec environ 20% du total), il est de plus en plus concurrencé par le tournesol et, dans une moindre mesure le colza, tandis que le tonnage de l'huile d'olive reste relativement stable. Ces huiles sont pour l'essentiel destinées à l'alimentation humaine directe pour des usages de friture et d'assaisonnement, mais les utilisations dans les industries agricoles et alimentaires (IAA) telles que la margarinerie tendent à se développer, de même que certains usages techniques (détergents, peintures, vernis, etc). Le secteur des carburants présente également un potentiel important dans le cadre de la jachère industrielle prévue par la nouvelle PAC.

Globalement le secteur des huiles est déficitaire d'environ 1,5 millions de tonnes, mais à ce déséquilibre quantitatif s'ajoute un déséquilibre qualitatif. Alors qu'une partie des huiles de colza et de soja produites dans l'UE doit être exportée sur les marchés mondiaux, les industriels sont amenés à importer de plus en plus d'huiles concrètes (palme, palmiste et coprah) en raison de leurs compositions spécifiques et de leurs niveaux de prix, souvent très compétitifs.

Pour l'ensemble de la filière oléo-protéagineuse, l'UE reste très fortement déficitaire. Sa production de graines exprimée en équivalent tourteaux (6,6 millions de tonnes) ou huile (5,75 millions de tonnes en incluant l'huile d'olive) n'assure en effet que des taux de couverture théoriques de 20% dans le premier cas et 59% dans le second. Pour couvrir totalement le déficit en tourteaux (26,6 millions de tonnes), il faudrait cultiver environ 13 millions d'hectares d'oléagineux en plus. Un tel calcul, purement théorique, ne prend en compte ni les aspects qualitatifs liés à la composition des différents tourteaux et à leurs possibilités d'utilisation dans les différents types d'aliments composés pour porcs, volailles et bovins, ni les répercussions considérables sur les marchés des huiles qu'aurait un tel accroissement de la production, ni, surtout, les aspects réglementaires et les accords internationaux.

III Les oléagineux en France

31 l'évolution des productions

La production française de graines oléagineuses se situe à 3,45 millions de tonnes en 1993 et représente 35% de la production communautaire. Ce tonnage correspond à un recul de 1,9 million de tonnes par rapport au record de 5,35 millions de tonnes atteint en 1988. Ce recul est imputable pour 1,1 million de tonnes au colza et pour 750000 tonnes au tournesol. Les superficies cultivées ne sont plus que de 1,45 million d'hectare contre 1,88 en 1988, soit des diminutions de 280000 hectares pour le colza et de 150000 pour le tournesol. La baisse des productions françaises s'est traduite par une diminution du rôle de la France dans l'approvisionnement en graines des usines des autres pays de la CEE et en particulier de l'Allemagne et des Pays-Bas.

32 l'équilibre de la filière

Comme le montre le schéma 2, en 1992/93, la France était exportatrice nette de près de 900000 tonnes de graines en grande partie vers les autres pays de l'UE, mais aussi, et de façon nouvelle, pour le colza vers certains pays tiers (Japon, Mexique, Bangladesh).

Avec un tonnage de graines traitées de 2,29 millions de tonnes, la France occupe une position moyenne dans la trituration communautaire. Malgré la construction de quelques nouvelles usines (Sète, Rouen), sa capacité de transformation actuelle (avec principalement les unités de Saint-Nazaire, Brest, Bordeaux, Dieppe et Coudekerque) ne lui permet pas d'utiliser sur place toutes ses graines. L'outil industriel est détenu pour l'essentiel par la société Soja-France (filiale à 50% du groupe multinational Cargill) et surtout par la société Sofiprotéol, qui est l'émanation de l'interprofession française, et est à l'origine aussi bien de la création des nouvelles usines que des travaux importants de développement sur les usages non-alimentaires des huiles végétales. Les usines de ce groupe sont exploitées en association soit avec le groupe multinational Bunge, soit avec la société belge Vandermoortelle.

L'activité de ces firmes, dont certaines (comme Soja-France) étaient à l'origine spécialisées dans le soja et dont les implantations portuaires avaient été choisies en fonction du critère de facilité d'importation de ces graines), s'est progressivement réorientée vers la transformation de graines de colza et de tournesol au cours des dernières années. La nouvelle réglementation a déjà commencé à inverser cette tendance.

Sur les 5,57 millions de tonnes de tourteaux que consomme actuellement la France, environ le quart provient des usines nationales et le reste est importé directement sous forme de tourteaux (et en particulier de tourteaux de soja qui représentent 86% du total). Malgré un effort important de diversification des approvisionnement au cours des dix dernières années, le soja représente encore 70% de la consommation totale, mais les tourteaux de colza et de tournesol ont fortement augmenté leurs tonnages. Il reste d'ailleurs un certain déficit pour ces deux produits, alors que traditionnellement la France était exportatrice nette de tourteau de colza. L'évolution des rapports de prix et l'amélioration de la qualité (principalement pour le colza avec l'apparition des double-zéro) expliquent ce phénomène. Par contre les utilisations de tourteaux tropicaux sont très faibles dans la mesure où on ne dispose pas d'infrastructures portuaires et de circuits commerciaux aussi performants qu'aux Pays-Bas.

En ce qui concerne les huiles, en quantité la production nationale est pratiquement égale aux utilisations, mais comme dans l'UE, il existe un déséquilibre qualitatif. La France doit encore exporter de l'huile de colza (80000 tonnes en 1992/93 dont 50% vers les pays tiers) mais le tonnage était beaucoup

plus important il y a quelques années (340000 tonnes en 1989). En huile de tournesol, le solde exportateur net d'environ 120000 tonnes, correspond à des importations 120000 tonnes et des exportations de 240000 tonnes. Les échanges s'effectuent dans les deux sens essentiellement avec l'Allemagne, la Belgique, les Pays-Bas (et le Royaume-Uni pour les exportations) et correspondent surtout à des ventes d'huiles brutes et des importations d'huiles raffinées. La France reste par contre fortement déficitaire en huiles concrètes destinées aux IAA et aux usages techniques.

Alors que l'huile de colza connaît un développement récent, en partie en substitution du soja dans les IAA, les utilisations directes en alimentation humaine restent très faibles, en raison du manque de soutien des grandes marques nationales et de la mauvaise image de marque qu'a conservé ce produit en France malgré la disparition, déjà ancienne, des variétés riches en acide érucique. Cette situation s'oppose à la vision diététique qu'a acquise l'huile de "canola" sur le marché nord-américain. Par ailleurs, l'huile de tournesol qui a au contraire bénéficié d'une importante promotion de la part des grands huiliers de l'UE, est venu très largement se substituer à celle d'arachide et occupe actuellement la première place au niveau du consommateur.

Sur les 960000 tonnes d'huiles végétales utilisées en France (tableau 8), 480000 le sont directement en alimentation humaine, 260000 passent par les IAA (dont une partie dans les 150000 tonnes de margarine produites localement), et 220000 dans les usages techniques. Ceux ci incluent à la fois les usages industriels et l'alimentation animale qui, selon la dernière enquête du SCEES, peut être estimée à 90000 tonnes.

La nouvelle réglementation, en autorisant la culture de certaines graines oléagineuses sur les terres gelées, a ouvert la voie à la fois à la fois à une certaine expansion des surfaces cultivées et à l'établissement d'une nouvelle filière agro-industrielle. Ceci concerne le lin (9663 hectares en 1993), le ricin (445 hectares), le tournesol oléique (1376 hectares), mais surtout les deux colzas dits "EMC" (ester méthylique de colza) et éruciques. Dans les deux cas la réglementation prévoit que la part de valorisation des produits concernés par les usages alimentaires doit être supérieure à celle issue de la même transformation et allant en alimentaire. Il doit y avoir, avant semis, signature d'un contrat de culture et d'achat entre producteur et acheteur de la récolte. Obligation est faite au vendeur de fournir toute la production des surfaces contractuelles et à l'acheteur d'acquiescer toute cette production. Le suivi de l'application de la réglementation est assuré par la SIDO.

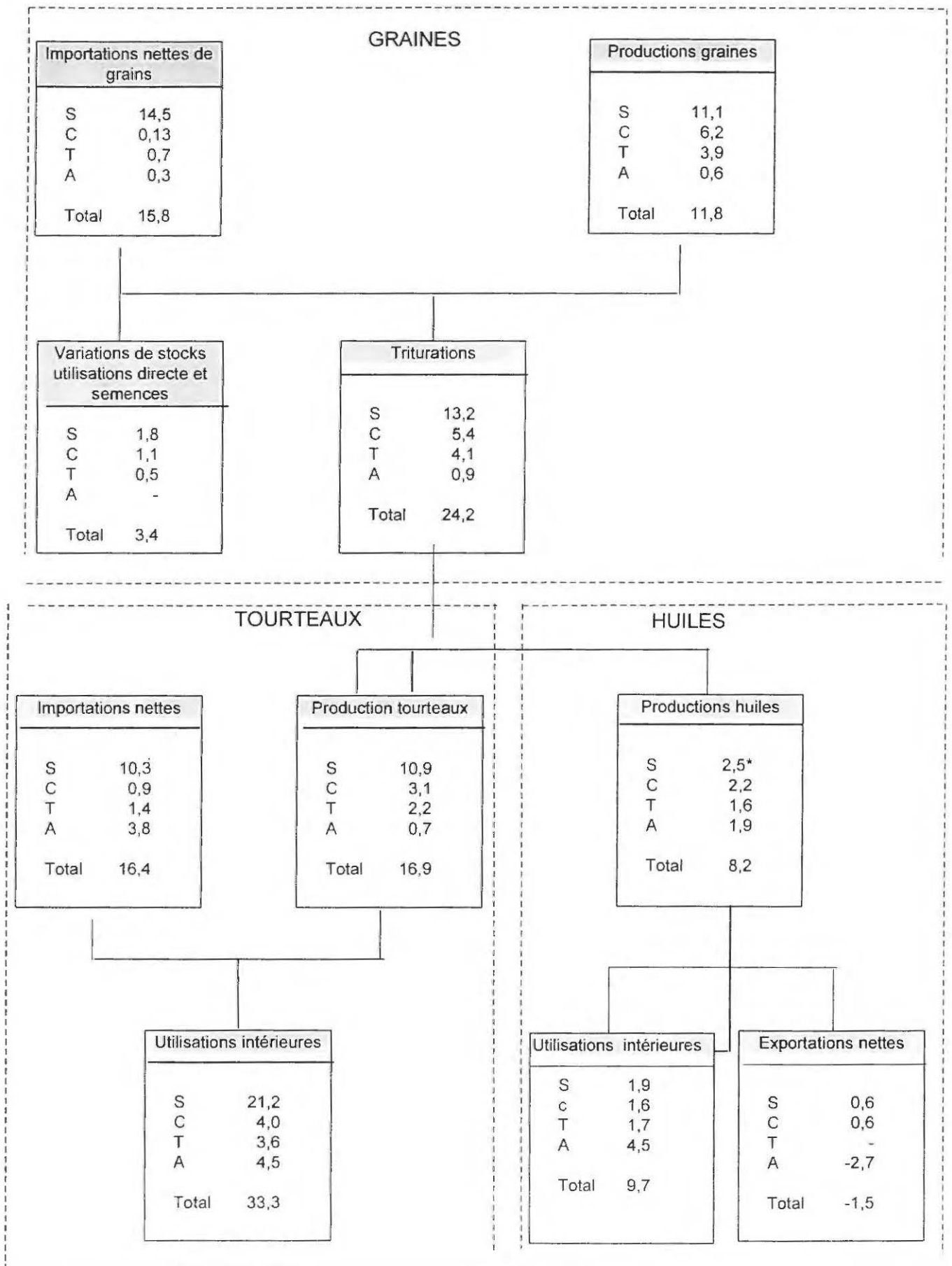
Pour le colza EMC, la superficie plantée a été de 36467 hectares en 1993 (récolte de 88983 tonnes) et de 144720 hectares en 1994. L'huile issue de la trituration est soumise à une réaction de transestérification entre les acides gras et un alcool et fournit un produit utilisable à un taux de 5% dans le gazole destiné aux moteurs diesels. La fabrication de l'EMC devrait être réalisée dans deux unités qui sont en cours d'installation ou en projet. L'économie de cette filière dépend largement de la réglementation française (exonération des taxes), du prix de vente de l'EMC aux utilisateurs, mais aussi

dans une certaine mesure du prix de vente du tourteau qui constitue un co-produit important.

Pour le colza érucique la superficie a été de 12641 hectares en 1993 (récolte de 33320 tonnes) et de 8515 hectares en 1994. Ce produit est destiné à la lipochimie pour des utilisations telles que les produits tensio-actifs, les agents de surface et les détergents.

Pour l'ensemble de la filière oléo-protéagineuse, la France est globalement excédentaire en huiles et déficitaire en tourteaux. La production nationale de graines, équivalente à 1,6 million de tonnes d'huile, correspond à un taux de couverture de 165%. Par contre celui ci est de seulement 41% dans le secteur des tourteaux (c'est pourtant de loin le plus élevé de la CEE et plus du double de ce qu'il était il y a dix ans). Avec environ 3,3 millions de tonnes, le déficit correspond théoriquement à 1,5 million d'hectares d'oléagineux.

Schéma 1. La filière oléagineuse C E E 1992/93

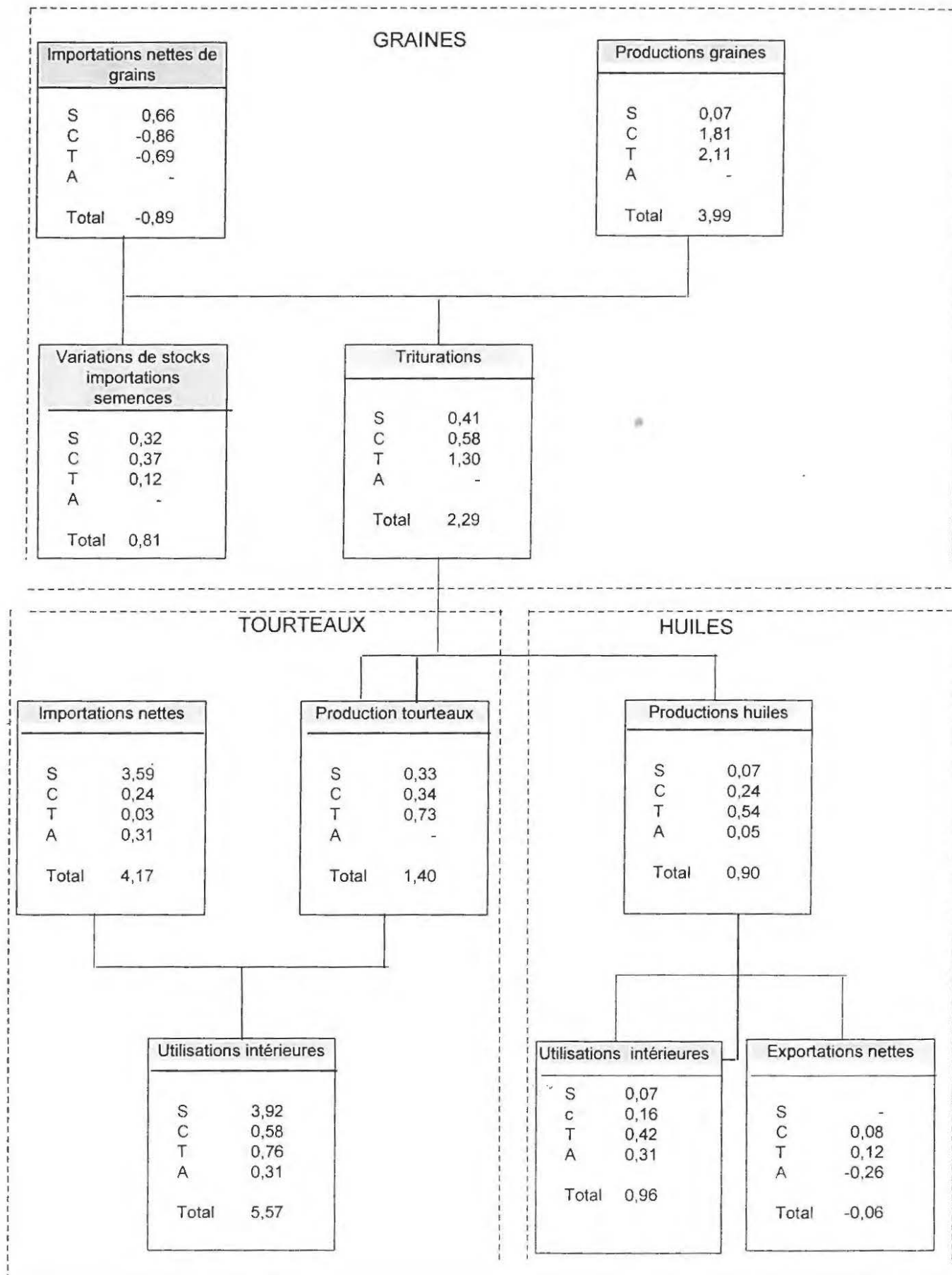


Unité : Millions de tonnes

A partir de Oil World, FEDIOL, USDA.

S = Soja, C = Colza, T = Tournesol, A = Autres

Schéma 2. La filière oléagineuse France 1992/93



Unité : Millions de tonnes.

A partir de Oil World, SIDO, SGFHTF-

S = Soja, C = Colza, T = Tournesol, A = Autres

Tableau 1. Les surfaces, rendements, productions, triturations et exportations mondiales des principaux oléagineux 1992/93

	Surface (1)	Rendement (2)	Production (3)	Trituration (3)	Exportation (3)
soja	56,4	2,06	116,2	95,8	29,5
coton	32,7	0,99	32,4	25,9	0,6
colza	20,0	1,31	26,1	24,0	4,5
tournesol	17,5	1,22	21,4	19,3	2,0
arachide	20,3	0,81	16,5	9,8	1,2
coprah	9,2	0,51	4,8	4,7	0,3
palmiste	4,3	0,96	4,1	3,9	-
lin	3,5	0,58	2,0	1,7	0,6
Total	163,9		224,2	185,1	38,7

Unités : (1) millions d'hectares (2) tonne par hectare (3) millions de tonnes
Source : Oil World

Tableau 2. Les échanges mondiaux de graines, tourteaux et huiles de soja - 1992/93

	Production de graines	Exportations			Importations		
		graines	tourteaux	huiles	graines	tourteaux	huiles
UE	1,19	0,31	4,02	1,14	14,80	14,33	0,53
Etats-Unis	59,55	20,80	5,66	0,64	-	-	-
Brésil	22,30	4,05	6,58	0,69	0,36	-	-
Argentine	11,00	2,02	7,98	1,42	-	-	-
Chine	10,30	0,47	0,16	-	-	-	0,09
Paraguay	1,82	1,32	-	0,07	-	-	-
ex URSS	0,70	-	-	-	0,14	1,10	0,11
Japon	0,19	-	-	-	4,87	0,87	-
Corée	-	-	-	-	1,13	0,77	-
Taiwan	-	-	-	-	2,60	-	-
Mexique	0,50	-	-	-	1,88	0,30	0,15
Inde	3,12	-	2,14	-	-	-	0,09
Iran	0,13	-	-	-	-	0,33	0,46
Bangladesh	-	-	-	-	-	-	0,21
Pakistan	-	-	-	-	-	-	0,31
Turquie	-	-	-	-	-	-	0,23
Autres	6,10	0,54	0,66	0,22	3,78	10,12	1,99
Monde	116,90	29,51	27,20	4,18	29,56	27,49	4,15

Unité : millions de tonnes

y compris commerce inter communautaire.

à partir de chiffres Oil World

Tableau 3. Les productions et exportations mondiales des principaux tourteaux oléagineux
1992/93

	productions	exportations
soja	75,7	27,2
coton	14,8	1,5
colza	14,5	3,5
tournesol	9,2	2,1
arachide	5,5	0,7
palmiste	2,1	1,7
coprah	1,7	1,1
lin	1,1	0,4
Total	124,6	38,2

Unité : millions de tonnes

Source : Oil World

Tableau 4. Les échanges mondiaux de graines, tourteaux et huiles de colza 1992-93

	Productions de graines	Exportations			Importations		
		graines	tourteaux	huiles	graines	tourteaux	huiles
EU*	6,18	2,02	0,89	1,11	1,75	1,78	0,58
Canada	3,87	1,97	0,81	0,40	0,11	-	-
Chine	7,65	0,07	0,87	0,06	-	-	0,15
Inde	5,20	-	0,76	-	-	-	-
Japon	-	-	-	-	1,86	0,26	-
Mexique	-	-	-	-	0,31	-	0,06
Etats-Unis	0,09	-	-	-	-	0,55	0,40
Corée	-	-	-	-	-	0,53	-
Afrique du Nord	-	-	-	-	-	-	0,17
Autres	3,11	0,39	0,20	0,12	0,33	0,38	0,33
Monde	26,10	4,45	3,53	1,69	4,36	3,50	1,69

* y compris le commerce intra communautaire

Unité : million de tonnes

à partir de chiffres Oil World

Tableau 5. Les échanges mondiaux de graines, tourteaux et huiles de tournesol 1992/93

	Productions de graines	Exportations			Importations		
		graines	tourteaux	huiles	graines	tourteaux	huiles
EU*	3,90	0,86	0,74	0,63	1,54	1,76	0,63
Argentine	3,10	0,19	1,23	0,86	-	-	-
ex URSS	5,57	0,37	-	-	-	-	-
Etats-Unis	1,18	0,09	0,05	0,27	-	-	-
Chine	1,37	-	0,008	-	-	-	-
Inde	1,37	-	0,26	-	-	-	-
Mexique	-	-	-	-	0,14	-	0,30
Egypte	-	-	-	-	-	-	0,24
Turquie	0,98	-	-	0,06	0,07	-	0,15
Algérie	-	-	-	-	-	-	0,12
Autres	3,90	0,44	0,11	0,28	0,21	0,30	0,69
Monde	21,35	1,95	2,07	2,10	1,96	2,14	2,13

* y compris commerce intra C E E

Unité: millions de tonnes

à partir de chiffres Oil World

Tableau 6. Les productions et exportations mondiales des principales huiles végétales

	productions	exportations
soja	17,2	4,2
palme	13,4	9,4
colza	9,1	1,7
tournesol	7,6	2,1
coton	3,9	0,2
arachide	3,9	0,3
coprah	2,9	1,6
olive	2,0	0,7
palmiste	1,7	0,9
Total	61,7	21,1

Unité : millions de tonnes

Source : Oil World.

Tableau 7. Les échanges mondiaux d'huile de palme - 1992-93

	Introduction	Exportations	Importations
Malaisie	7,12	6,13	0,25
Indonésie	3,39	1,81	0,17
U.E.	-	0,23	1,73
Chine	-	-	1,15
Japon	-	-	0,34
Pakistan	-	-	1,12
Singapour	-	0,51	0,74
Afrique du Nord	-	-	0,55
Etats-Unis	-	-	0,12
Iran	-	-	0,14
Corée	-	-	0,20
Turquie	-	-	0,21
Autres	2,93	0,68	2,65
	1		
Monde	3,44	9,36	9,38

* y compris le commerce intra CEE

Unité : millions de tonnes

Source : Oil World et USDA.

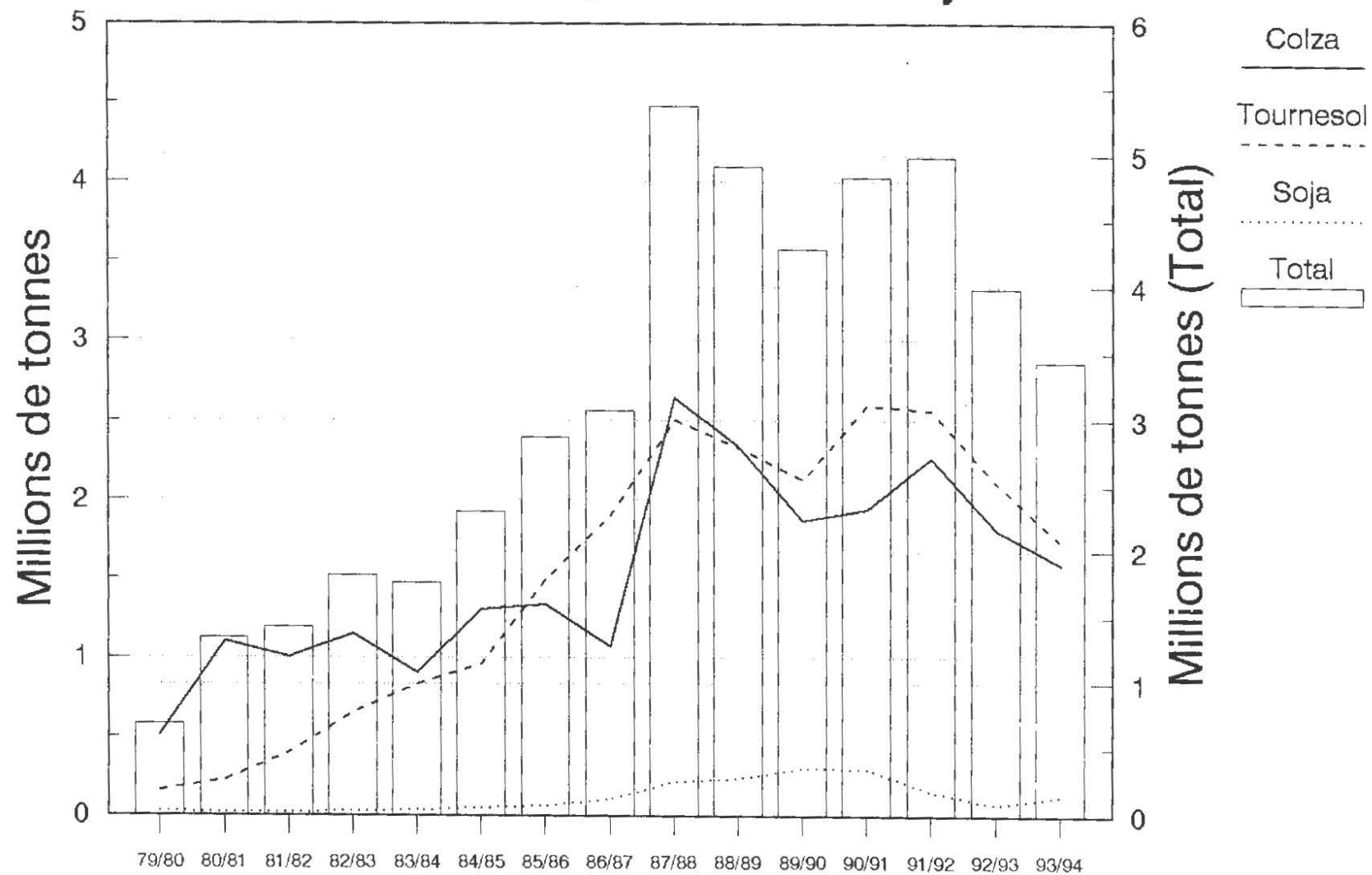
Tableau 8. LA répartition des utilisations d'huiles végétales en France - 1991 -

	TOTAL dont :	Alimentation humaine		Technique
		Directe	Industrie	
Olive	34	33	1	0
Arachide	80	78	2	0
Tournesol	367	291	73	3
Soja	58	9	27	22
Colza	130	17	76	37
Autres fluides	33	31	1	1
Coprah/Palmiste	83	16	19	48
Palme	98	6	59	33
Lin	13	0	0	13
Ricin	50	0	0	50
Total	946	481	258	207

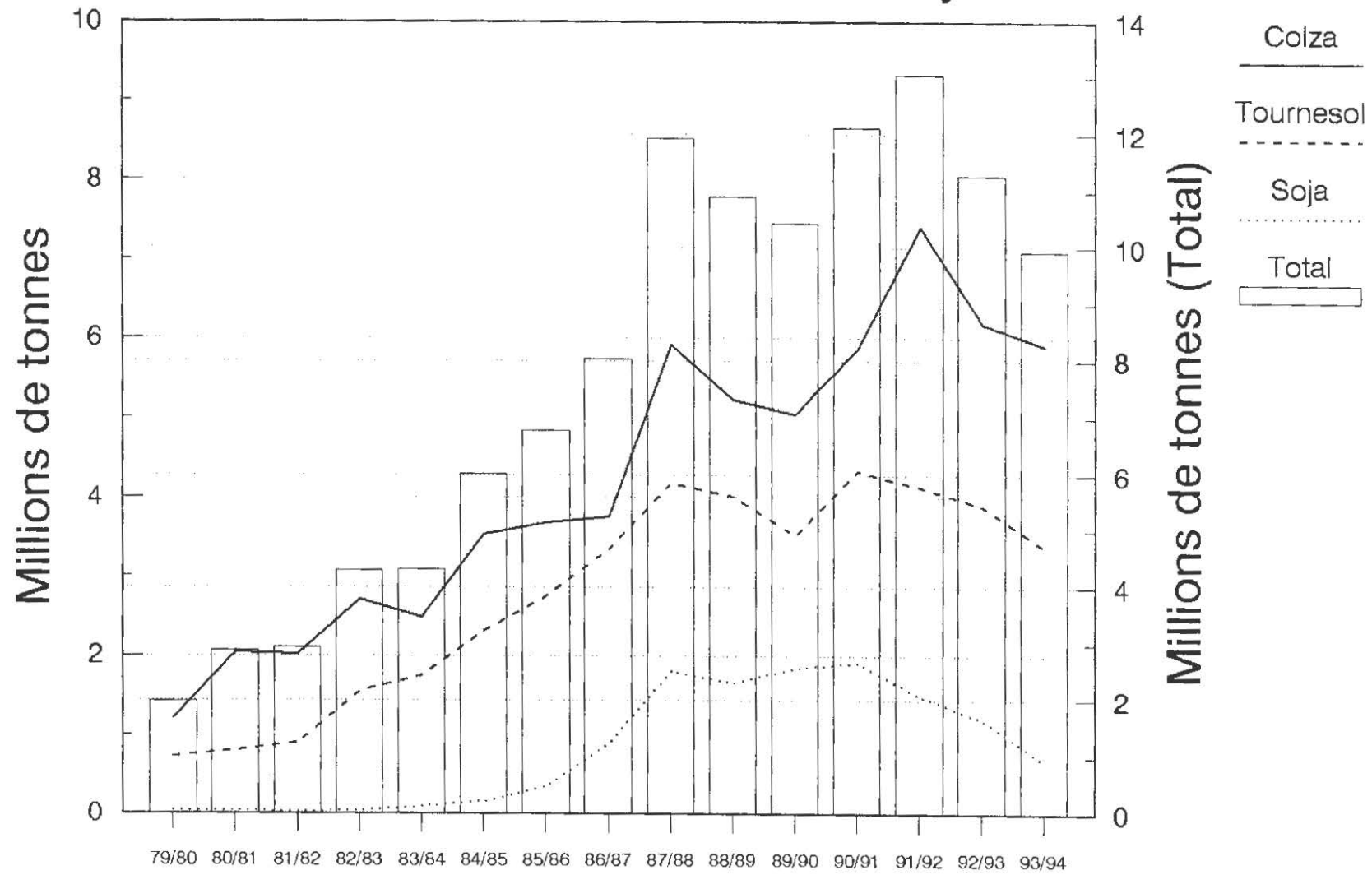
Unité: milliers de tonnes (valeur huile raffinée).

Source: syndicat général des Fabricants d'huiles de tourteaux de France

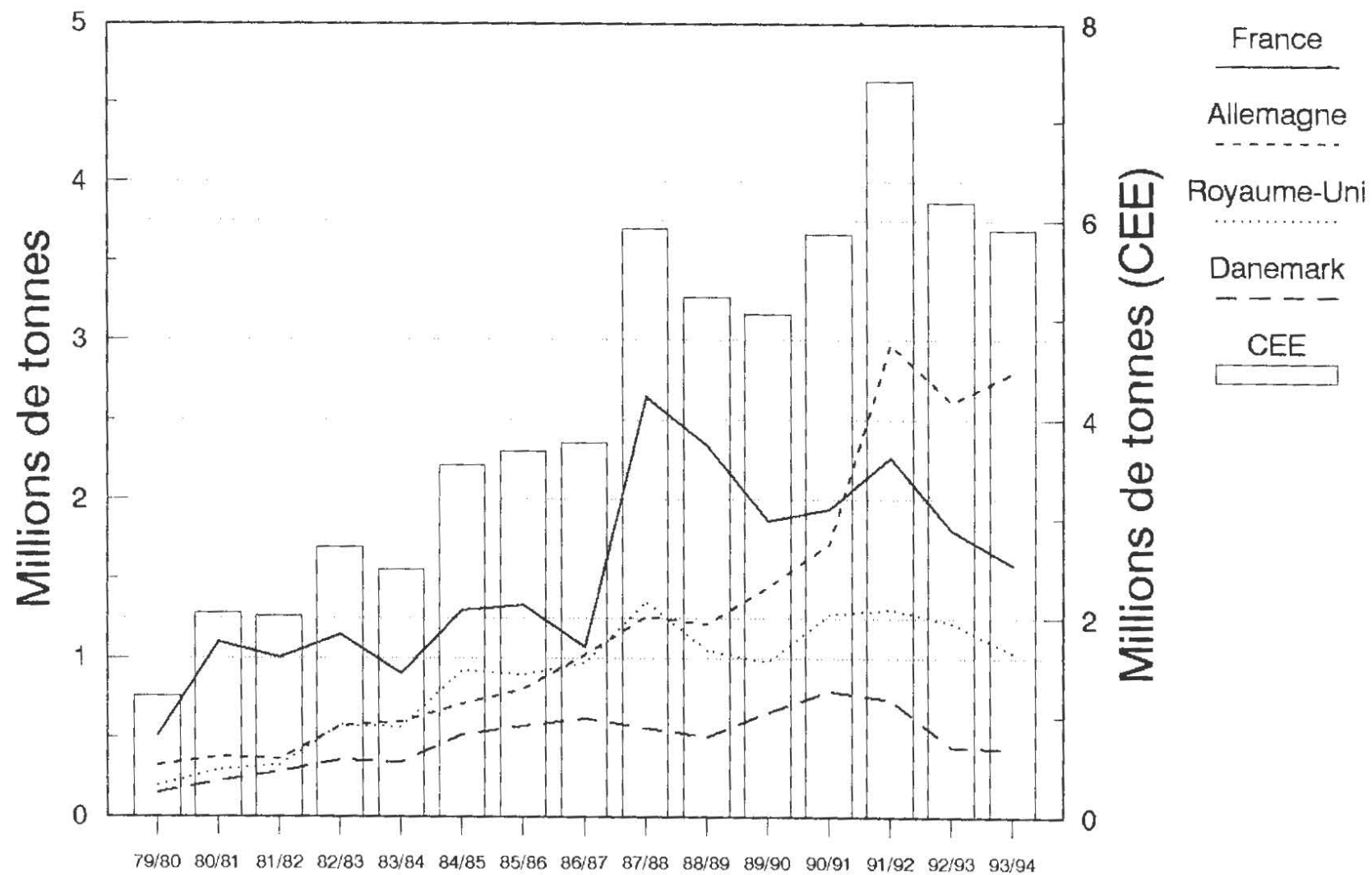
Evolution des productions françaises de colza, tournesol et soja



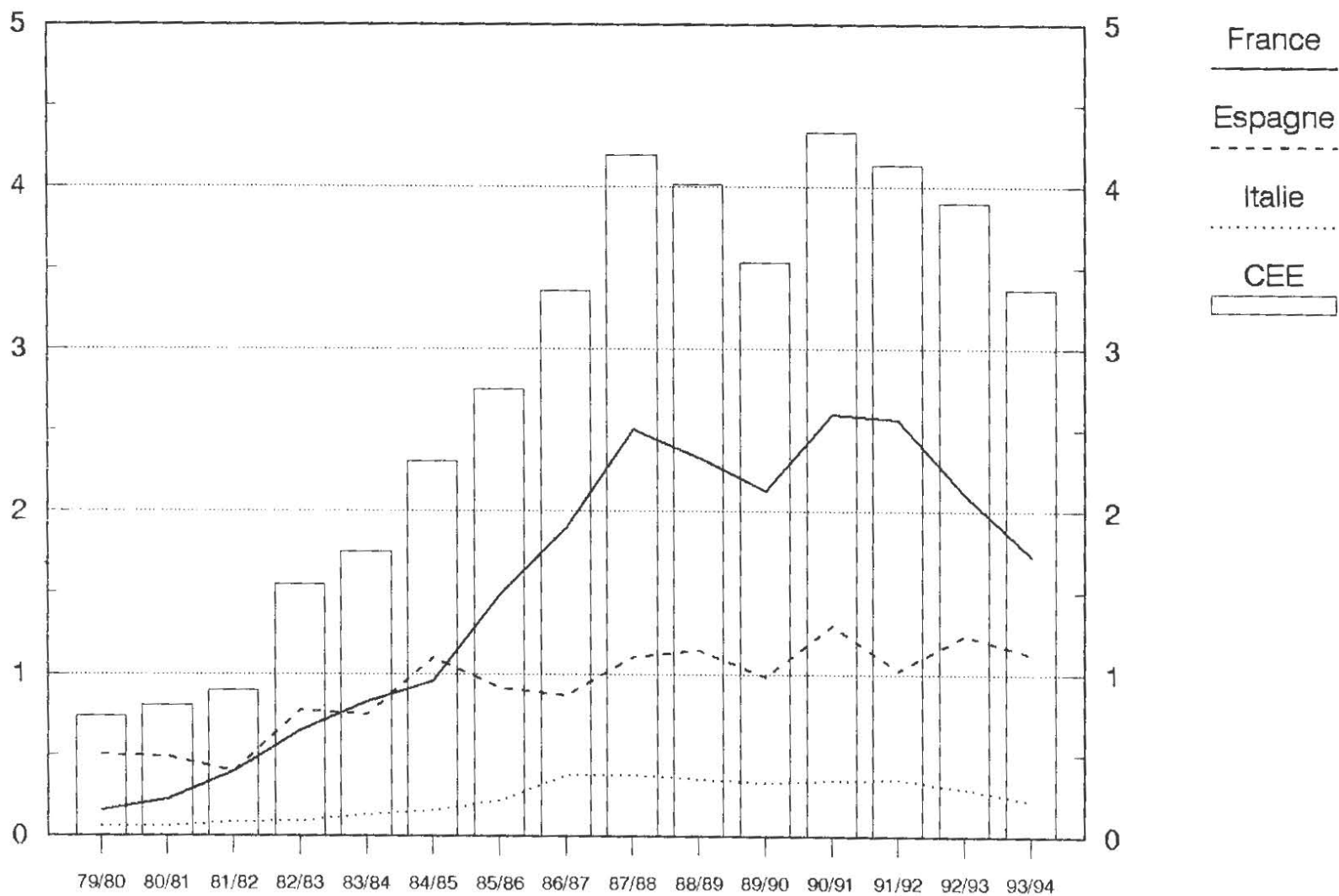
Evolution des productions communautaires de colza, tournesol et soja



Evolution des productions communautaires de colza



Evolution des productions communautaires de tournesol



Evolution des productions communautaires de soja

